Église catholique en Moselle

Dossier de presse

Mgr Pierre RAFFIN

1938 -2024

Communiqué de presse

Metz, le 2 février 2024

Décès de Mgr Pierre Raffin
évêque émérite de Metz

Nous avons appris le décès de Mgr Pierre Raffin, évêque émérite de Metz ce vendredi 2 février 2024 à Metz, à l'âge de 85 ans.

Pierre Raffin est né le 13 février 1938. Il a été ordonné prêtre dans l'Ordre des dominicains à Étiolles le 5 juillet 1964. Le 12 novembre 1957, il fait sa profession religieuse chez les dominicains.

Après de nombreuses années, engagé dans diverses missions au sein de l'Ordre des prêcheurs dans la Province de France, Pierre Raffin est appelé à l'épiscopat par le pape Jean-Paul II le 4 août 1987, où il succède à Mgr Joseph Schmitt, comme 102ème évêque de Metz.

Il sera évêque de Metz de 1987 à 2013, avant de se retirer au couvent d'Oberbronn (Bas-Rhin) pour sa retraite, jusqu'à une date récente où il a rejoint la Maison des Petites Sœurs des Pauvres à Metz-Bellecroix en novembre 2023.

Il est décédé au matin du 2 février, jour de la fête de la Présentation, journée de la vie consacrée. Ses obsèques auront lieu le jeudi 8 février 2024, à 14h30, en la cathédrale Saint-Étienne de Metz, et seront présidées par Mgr Philippe BALLOT, évêque de Metz.

Un dossier complet est disponible en ligne sur le site du diocèse : www.metz.catholique.fr

Contact presse : **Service Communication**
4 avenue Jean-XXIII
57000 METZ
Tél. : 03 87 74 09 10
Mél : communication@catholique-metz.fr

Fiche 1 – Biographie de Mgr Pierre Raffin

Né le 13 février 1938 à Nancy
Fils de Roger Raffin, exploitant de cinéma, et de Catherine née Bordeu
Ordonné prêtre à Ėtiolles (91), le 5 juillet 1964
Nommé évêque de Metz le 4 août 1987
Consacré évêque de Metz le 11 octobre 1987

ÉTUDES

Collège Saint-François de Sales à Dijon
Faculté de Lettres à Dijon
Faculté de philosophie et de théologie du Saulchoir à Ėtiolles

DIPLOMES

Lecteur et licencié en théologie

MINISTÈRES

Entré chez les Frères prêcheurs (1956)
Professeur et père maître des étudiants dominicains au Studium du Saulchoir (1968-1971)
Secrétaire général de la Province dominicaine de France (1972-1978 et 1984-1987)
Prieur du couvent dominicain de l'Annonciation à Paris (1978-1984)
Professeur et père spirituel à la Maison Saint-Augustin du Séminaire de Paris (1984-1987)
Évêque de Metz (1987 – 2013)

RESPONSABILITÉS AU SEIN DE L'ÉGLISE

Membre de la Commission épiscopale des ministères ordonnés
Membre de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et sociétés de vie apostolique
Membre du Conseil pour les questions canoniques, au sein de la Conférence des évêques de France

Fiche 2 – Mgr Pierre Raffin, un évêque au service de la Moselle (1987-2013)

1987

Le pape Jean-Paul II et le président de la République, François Mitterrand le nomment comme évêque le 4 août 1987. Il sera ordonné évêque de Metz, le 11 octobre 1987, en la cathédrale Saint-Étienne.

1988

Dans le cadre du voyage apostolique du pape Jean-Paul II dans l'Est de la France, Mgr Raffin le reçoit à Metz à la cathédrale Saint-Étienne le 10 octobre. A cette occasion sont lancé à Metz et à Nancy, les radios diocésaines Radio Jerico. Un projet annoncé par Mgr Raffin dans la revue *Ėglise de Metz* dès janvier 1988.

1990

Le 9 juin 1990, Mgr Raffin ouvre le procès diocésain en vue de la cause de béatification de Robert Schuman, à Scy-Chazelles.

En octobre, le diocèse édite un numéro spécial de 52 pages de la revue *Ėglise de Metz*: *Vingt-cinq ans après, relire le Concile*, qui marque l'attachement de Mgr Raffin à la mise en œuvre du Concile dans la pastorale du diocèse.

1992

Mgr Raffin publie une lettre pastorale en mars sur le thème : *Les sectes et nouveaux mouvements religieux, un défi pastoral pour notre Église diocésaine*.

1993

Attentif aux relations avec les autres religions, et notamment avec l'islam, l'évêque de Metz rédige une lettre pastorale de 40 pages, en février, portant le titre : *Visages de l'islam et regard chrétien. Jalon pour le dialogue islamo-chrétien en Moselle*.

1994

Le 22 septembre, Mgr Pierre Raffin inaugure la nouvelle Maison diocésaine sur le site du grand séminaire de Metz.

Du 2 au 9 octobre 1994, Mgr Pierre Raffin participe à la 9ème assemblée ordinaire du synode des évêques à Rome sur le thème : *La vie consacrée et sa mission dans l'Église et dans le monde*.

1996

Pour soutenir la qualité de la vie liturgique à la cathédrale, Mgr Pierre Raffin créé la Maîtrise de la cathédrale de Metz, qui se développera ensuite en lien avec l'établissement scolaire Jean XXIII de Montigny-lès-Metz. Elle est placée sous la direction du jeune chef de chœur Christophe Bergossi.

1997

Dès le mois d'avril, *Église de Metz* annonce la préparation d'un projet pastoral diocésain (PPD) pour faire entrer l'Église diocésaine dans le XXIè siècle.

1998

En septembre, l'évêque de Metz, attentif à la pastorale des jeunes, publie une lettre pastorale *Proposer le ministère presbytéral aux jeunes de Moselle*.

2000

Alors que l'Église universelle fête le grand jubilé de l'an 2000, dans le diocèse de Metz, l'évêque promulgue un projet pastoral diocésain, à l'occasion de la fête de la Pentecôte, le 11 juin 2000.

2001-2002

En 2001-2002, les 649 paroisses du diocèse sont regroupées en 137 communautés de paroisses prises en charge par un ou plusieurs prêtres et une équipe d'animation pastorale.

En novembre 2002 a lieu l'inauguration du Séminaire interdiocésain de Lorraine à Metz.

2004

Une '*année de l'appel*' est proposée par Mgr Raffin pour 2004.
En mai 2004, le procès diocésain en vue de la béatification de Robert Schuman est clos.

2008

En lien avec les publications bibliques du père Joseph Stricher, une lecture continue de l'évangile de Marc est proposée dans le diocèse. Elle aura un large succès, et les livrets réalisés seront diffusés dans de nombreux autres diocèses. La même démarche sera proposée ensuite autour de la lecture de l'évangile de Luc (2009-2011), des Actes des apôtres (2011-2013) et de saint Matthieu (2013-2014).

2008-2011

À partir de décembre 2008, et jusqu'à la promulgation officielle du Projet global de catéchèse en octobre 2011, le diocèse est engagé dans une nouvelle proposition de la foi, suivant la dynamique de l'Église de France et son texte d'orientation national de la catéchèse. Ce chantier est conduit par l'abbé Jean-Christophe Meyer.

2010

Le 6 mars 2010 est organisé, au Palais des Congrès de Metz, un forum diocésain autour du thème : *Face aux mutations du monde, chrétien, dis-nous tes craintes et ton espérance !*

Autour du 8-10 mai 2010, on célèbre, à Metz et à Verdun, les 60 ans de la déclaration de Robert Schuman proposant la mise en place de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), prémices de la construction européenne.

Les 9 et 10 octobre est proposé la rencontre *Ecclesia 57* à la cathédrale et dans les paroisses de Moselle.

2013 - 2023

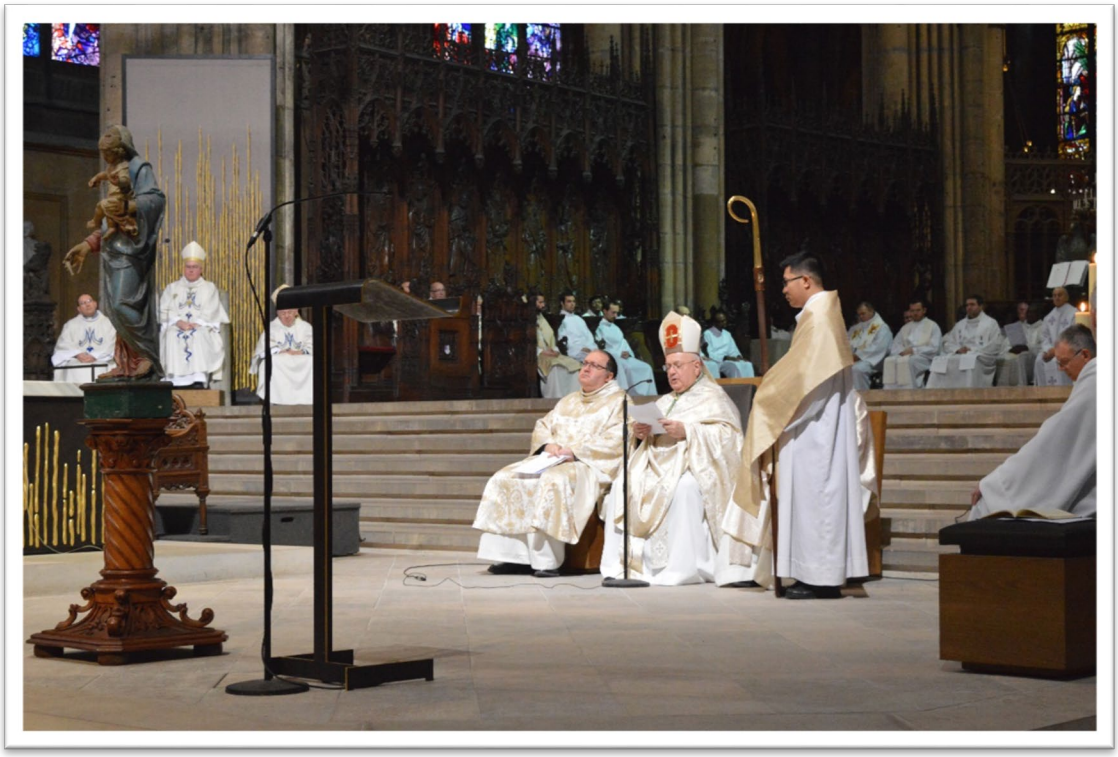
Ayant atteint la limite d'âge pour les évêques en février 2013, Mgr Raffin présente sa démission au Pape, ainsi qu'au président de la République, laquelle sera agrée le 17 juin 2013. Mgr Jean-Christophe Lagleize sera nommé par la suite comme nouvel évêque de Metz le 27 septembre 2013.

Après son départ de Moselle, Mgr Pierre Raffin se retire au couvent d'Oberbronn, accueilli en Alsace par Mgr Jean-Pierre Grallet, archevêque de Strasbourg. Il y recevra régulièrement la visite d'amis et prêtres. Il reviendra tout de même souvent en Moselle pour voir sa sœur et visiter quelques communautés religieuses ou encore des amis. Il remplacera également parfois pour le service dominical pour certaines communautés de paroisses limitrophes de l'Alsace et de la Moselle ou revenir encore pour certains événements.

Mgr Raffin dans son bureau, au début de sa retraite, au monastère du Très Saint-Sauveur, à Oberbronn.

2017

À l'occasion du 30è anniversaire de son ordination épiscopale, Mgr Jean-Christophe Lagleize invite Mgr Pierre Raffin pour une messe solennelle en la cathédrale Saint-Etienne. Mgr Raffin donnera l'homélie.



2023 - 2024

Fin 2023, voyant s'aggraver ses problèmes de mobilité, il décide de revenir vivre à Metz en novembre, chez les Petites Sœurs des Pauvres dans le quartier de Metz-Bellecroix. C'est là qu'il s'éteint au matin de la journée de la vie consacrée, le vendredi 2 février 2024, de retour de quelques jours d'hospitalisation.

Fiche 3 – Quelques témoignages

Témoignage de Philippe HIEGEL – ancien délégué épiscopal à l'information durant l'épiscopat de Mgr Raffin

La première fois que j'ai rencontré Mgr Raffin, tout jeune évêque, il portait ses habits dominicains. C'était un homme impressionnant, par son intelligence, sa lucidité et le respect qu'il imposait. Discret sur ses sentiments, lorsqu'il accordait sa confiance à quelqu'un, c'était pour de bon.

Mgr Raffin avait une force de travail exemplaire et plein de bon sens, notamment quand il fallait prendre une décision stratégique, pour le bien du diocèse.

En dehors du diocèse où il devait être l'évêque, Mgr Raffin était un homme comme tout le monde. Lors de voyages que j'ai pu faire avec lui, j'ai pu mieux apprécier son côté humain, et partager avec lui des moments agréables, notamment lorsque nous nous étions rendus en Afrique ou encore au Liban, terres qu'il affectionnait énormément.

S'il était tranchant pour certains, il n'en restait pas moins très juste et très honnête. C'est d'ailleurs bien cela qui a marqué son épiscopat. Inspirant le respect, il savait très bien dire les choses quand il le fallait.

Au moment de sa retraite, Mgr Raffin aura eu sûrement le sentiment qu'il était temps de s'en aller, ayant fait tout ce qu'il avait pu pour le diocèse. Il aura été humblement fier de ce qu'il a accompli.

Témoignage de Jean-Claude STEINMETZ, ancien directeur diocésain de l'Enseignement catholique

Au cours de ma carrière professionnelle, j'ai eu l'occasion, à de maintes reprises, de travailler aux côtés de Mgr Pierre Raffin. Sa réserve naturelle ne le poussait pas à intervenir brutalement dans les débats, mais j'ai toujours pu apprécier une écoute particulièrement attentive aux échanges et aux problématiques soulevées. Et plus spécifiquement lorsqu'il s'agissait de la qualité de vie des élèves dans nos établissements scolaires et des conditions de leur développement vers des adultes de demain. Il appelait toujours à la solidarité et à une attention particulière envers les jeunes en difficulté, demandant de reconnaître la dignité de chacun, mettant ainsi en exergue sa devise épiscopale « *Serviteur heureux de la charité* ».

En tant que responsable d'un conseil de fabrique, j'ai pu mesurer à quel point l'implication des laïcs dans la vie du diocèse lui tenait à cœur. Il affirmait d'ailleurs, que « *les laïcs sont au service de la mission évangélisatrice de l'Église.* »

Témoignage du chanoine Dominique Thiry, coutre de la cathédrale Saint-Étienne de Metz, ancien secrétaire particulier de Mgr Raffin

J'ai eu cette grâce de servir Mgr Raffin, le 102è évêque de Metz, comme secrétaire particulier pendant 4 ans. J'avais 31 ans quand il m'a appelé à ses côtés, après 3 ans de vicariat à Sarrebourg. Autant vous dire que le jeune prêtre était impressionné par cet homme religieux dans tous les sens du mot : à la fois profond, intelligent, priant, austère, exigeant et paternel. Il était capable de rester à son bureau pendant des heures, sans bouger, concentré sur son travail, sa lecture, son agenda et son courrier. Ses réponses étaient précises, circonstanciées, cadrées et courtes. Il écrivait beaucoup. Et il s'était mis au courriel qu'il appréciait particulièrement.

Comme il était souvent à parcourir le diocèse à travers ses visites pastorales quinquennales, on communiquait beaucoup par petits papiers. Je me souviens très bien de son écriture toute fine.

Dans le cadre du projet pastoral diocésain de l'an 2000, il m'avait confié l'animation de l'année des vocations, une année passionnante, mais aussi épuisante. Un jour, découragé, je me suis ouvert à lui et j'ai retrouvé dans la corbeille de travail ce petit mot : *« Dominique, il faut aller jusqu'au bout. »* C'était tout le père Raffin, à la fois dans l'encouragement, le soutien et l'exigence qui permettent de faire le chemin. Nous étions en présence d'un homme attentif, un contemplatif, qui vous regardais et qui vous ne laissais jamais indifférent.

Lui qui avait une âme de religieux, il était important pour lui de recréer à l'évêché une petite communauté de vie autour de son ministère épiscopal, avec les sœurs, et Madame Brunner ensuite. Dans cette micro-communauté épiscopale, j'étais en quelque sorte son *socius*. Tous les matins, la journée commençait par l'oraison et la messe dans sa chapelle privée. Il tenait pour une grâce d'avoir pu dire la messe tous les jours, depuis le début de son ordination. On priait aussi l'angélus en latin. J'ai encore mon pense-bête sur moi, tellement j'avais peur de me tromper. Cet homme vivait pour la liturgie et par la liturgie. Tout le monde se souvient de sa forte présence à la cathédrale.

À table, on le sentait souvent préoccupé, absorbé par la gouvernance d'un diocèse concordataire important et lourd. Il gardait alors le silence. Il n'aimait pas les bavards. Je l'ai vu rire aussi. Quand il venait à table en pantoufle, alors tout allait bien.

Mais je l'ai vu également pleurer lorsque des prêtres quittaient le ministère. C'était impressionnant. Il était très proche de ses prêtres. Il avait intégré dans sa vie le décret *Presbyterorum Ordinis* qu'il commentait régulièrement. C'était un vrai enseignant du concile Vatican II, et particulièrement du ministère sacerdotal. Ses écrits en témoignent.

Il avait aussi le souci des petits et des pécheurs. Il ne fermait jamais la porte à l'enfant prodigue.

Bien sûr, il avait un tempérament timide et réservé qui le desservait quand il était au milieu de la foule. Mais en tête-à-tête, il pouvait être très chaleureux et très fraternel. Il contenait souvent ses sentiments au nom de son ascèse de religieux, lui qui avait été père maître dominicain, mais c'était un affectif.

Je rends grâce au Seigneur pour ces années où j'ai beaucoup appris, où j'ai beaucoup reçu de cet homme qui reste – parce qu'il m'a ordonné prêtre et fait confiance - un vrai père dans la foi, et maintenant un intercesseur.

Témoignage de l'abbé Gilles Fund, prêtre diocésain

Je souhaiterais contribuer à sa mémoire par ce rappel de deux événements vécus avec lui où il a montré son profond intérêt pour les jeunes des banlieues et leurs difficultés et pour le monde bien particulier de la prison et des personnes incarcérées.

Un souvenir de diacre

En 1993, Mgr Raffin a publié une lettre pastorale intitulée *Visages de l'Islam et regard chrétien : jalons pour le dialogue islamo-chrétien en Moselle*. À cette époque, je me préparais à être ordonné diacre avec la mission d'être, à travers ma profession de médecin scolaire à Fameck, un soutien des jeunes de cette cité très cosmopolite et un allié des familles musulmanes (je reprends les termes de ma lettre de mission). Mgr Raffin m'avait demandé de contribuer à la rédaction de cette lettre pastorale dans sa partie « dialogue de vie » et avait aussi exprimé l'envie de rencontrer une partie de ces jeunes de façon un peu informelle sur un mode plus convivial qu'officiel. Je lui ai alors proposé de l'inviter à un repas chez moi, avec un groupe de jeunes des quartiers. Nous étions une petite trentaine, assemblée mixte de jeunes filles et jeunes garçons composée d'étudiants, de chômeurs, de jeunes « galériens », selon leur propre expression et nous avons passé une soirée mémorable, très sonore, sympathique et pleine d'échanges spontanés tout en partageant un délicieux couscous préparé par les jeunes eux-mêmes. Les questions ont fusé dans tous les sens avec un infini respect et Mgr Raffin s'est prêté avec beaucoup d'humour et d'amitié à ce dialogue. L'image que j'en ai gardée était celle, très familiale, d'un grand-père au milieu de ses petits-enfants facétieux et turbulents.

Un souvenir de prêtre

En 2001, j'ai été ordonné prêtre et, dès 2002, je recevais la mission de rejoindre, ès qualité, l'équipe d'aumônerie du centre pénitentiaire de Metz. Pendant toute la durée de son épiscopat, Mgr Raffin s'est montré très soucieux du monde carcéral et de ses problèmes et a encouragé et soutenu toutes les initiatives de notre équipe d'aumônerie, jusqu'à la création de l'association Alerpi qui œuvre au centre- ville de Metz à la réinsertion et au logement des prisonniers libérés en lien et avec le soutien des services de l'administration pénitentiaire. Ensemble, nous avons vécu, j'ai oublié l'année précise, une très belle visite pastorale, en plusieurs temps et plusieurs journées, au sein de cet établissement. Après avoir rencontré notre équipe puis l'administration et quelques membres du personnel, notre évêque a accepté de grimper avec nous dans les étages, il y en a cinq, mais les surveillants, voyant qu'il était prêt à prendre comme nous les escaliers, lui ont proposé gentiment d'utiliser l'ascenseur. Nous avons alors vécu de mémorables rencontres aussi bien dans les couloirs qu'en cellule. Je me souviens que dans l'une d'entre elles, nous nous sommes retrouvés à cinq, deux aumôniers, l'évêque et les deux pensionnaires dans les 9 mètres carrés réglementaires sans oublier les deux lits, les armoires, le frigo et le coin toilettes ! Cela n'a pas empêché un très bel échange avec nos deux amis incarcérés qui ont fini par pleurer dans les bras de Mgr Raffin. Rencontrant un autre jeune qui venait d'être condamné à 30 ans de prison et qui lui racontait son affaire, Mgr Raffin l'a consolé comme il a pu et les mots que j'ai retenus sont « *Bon courage , mon pauvre ami* ».Toute cette visite a laissé à celles et ceux qui l'ont vécue une très belle image de compassion pour un public douloureux mais ça n'a pas empêché non plus notre évêque, lors de la célébration de l'eucharistie qui a conclu cette visite, de rappeler l'importance de la prise de conscience des fautes commises et la nécessité de la réparation envers les victimes.

Il y aurait encore tant d'autres épisodes à rappeler, mais j'ai pensé que ceux-ci donnent un éclairage sur une facette du caractère et des intérêts de Mgr Raffin qui n'ont peut-être pas été les plus perceptibles dans l'exercice de son long ministère chez nous et qui méritent d'autant plus d'être évoqués car ils constituaient une bonne et belle part de lui-même.

Témoignage de l'abbé Patrick Koehler, recteur de la basilique de Thierenbach (Haut-Rhin)

Merci, cher Monseigneur !

J'ai eu la joie de rencontrer Mgr Raffin, lorsqu'ensemble nous étions au service des sœurs du Très Saint-Sauveur. Arrivant à Oberbronn, je le saluais pour me présenter à lui. Il m'accueillit avec une chaleureuse attention. Je frappais à sa porte et son « *Entrez* » a été définitif. Je n'étais pas seulement entré dans son bureau, mais j'étais entré définitivement dans son cœur de Père. Il y eut, à partir de ce jour, entre lui et moi une complicité qui nous a donné de nous réjouir de la vie de l'Église. Alors que, spontanément, je ne mettais aucun filtre à mes propos, propos concernant la vie de l'Église d'Alsace et qui auraient pu le choquer, il y répondait par le silence avant de faire une relecture à la lumière de la Parole de Dieu et de l'histoire qui dédramatisait mes sautes d'humeur. Un cœur qui écoute ! Un cœur qui prie !

Parlant un jour de sa mort, il me disait : « *J'ai voulu faire de mon mieux… j'espère avoir été utile au Règne de Dieu ».* Mais oui, Monseigneur, n'en doutez pas ! *« Après ma mort, on dira de moi ce qu'on voudra… et les gens ne se gêneront pas…mais ils oublieront de prier pour moi. Vous y veillerez alors, mon cher Père !* »

Oui, Monseigneur !

Après un silence, j'eus droit à un de ses regards réservés mais si expressifs : *« Vous êtes bien aimable de vouloir m'encourager… Mais le seul qui puisse me dire que j'ai été utile au Règne de Dieu, c'est Dieu.* » Parole de dominicain ! Dominicain, il l'était jusqu'à la moelle de ses os ! Il ne tarissait jamais d'éloges lorsqu'il s'agissait des novices, il était fier de l'Ordre de saint Dominique.

Il se souvenait aussi des prêtres qu'il avait ordonnés avec la sympathie de l'aîné qui assumait sa responsabilité de les avoir appelés à l'ordination en priant pour eux… Il éprouvait de la joie d'être au service de son Église et heureux d'avoir été appelé à servir l'Église de Metz.

Lors d'un de mes derniers appels téléphoniques, il attendait l'infirmière et il ne manquait pas de dire : « *Mais qu'est-ce qu'elle fait aujourd'hui ?* ». Et, se reprenant immédiatement, il me précisa : *« La patience n'est pas ma qualité première* ». « *Oh ! Monseigneur, ça vous viendra encore* ». Et lui de me répondre : « *Vous vous faites des illusions, mon cher Père… mais je comprends que l'infirmière soit en retard, il y a de la neige, mais quand même, ça fait long* ». Notre Monseigneur a eu des coups de sang mémorables. Mais à peine les avait-il eus que déjà il les regrettait. Posé et passionné à la fois, il ne supportait pas les bricolages théologiques, pastoraux et liturgiques.

En effet, Monseigneur avait quelques marottes liturgiques et d'autres qui me faisaient sourire. Lorsque je lui en parlais, ses yeux malicieux et bienveillants annonçaient une répartie bien sentie : « *La liturgie, mon cher Père, nous la vivrons dans toute sa splendeur au ciel*… »

« *Mais là-bas, Monseigneur, vous ne présiderez plus* » lui répliquais-je.

« *Je ne présiderai plus, mais je chanterai… je chanterai les miséricordes du Seigneur !* »

Puisse-t-il en être ainsi au moment où frère Pierre Raffin, dominicain, ancien évêque de Metz, est conduit par Notre-Dame, la Vierge qu'il priait chaque jour en disant son chapelet, jusque devant la face de Jésus, son maître et Seigneur. Chantera-t-il en latin les bontés du Seigneur, comme il aimait le faire sur Terre ? Je l'avais taquiné à ce sujet et sa réponse fut originale comme l'ont été souvent ses répliques : « *Je chanterai juste ! Ce ne sera pas mal du tout…* »

Qu'il en soit ainsi pour la gloire de Dieu. Merci, cher Monseigneur Raffin, qu'il m'arrivait d'appeler affectueusement dans mes discussions avec les sœurs du Très Saint Sauveur : « *Papi Raffin* ». Il était bon pour moi : un cœur qui m'a accueilli et écouté, un esprit qui m'a édifié, mais aussi un cœur et un esprit avec qui je dialoguais. Nous savions nous réjouir de la vie que le Seigneur nous donnait jour après jour, bien entendu dans la prière, mais aussi autour d'une bonne table, avec sa sœur Christine, et d'amis fidèles dont la seule présence le comblait. Pour tous ces bienfaits, que Dieu soit béni !

À bientôt, cher Monseigneur, à l'heure de la messe !

Témoignage de Mgr Pascal Gollnisch, directeur de l'Œuvre d'Orient

Mgr Pierre Raffin a été appelé par le cardinal Lustiger à rejoindre l'équipe qui, sous l'autorité du futur évêque de Versailles, Mgr Ėric Aumonier, a reçu la tâche de créer la Maison Saint-Augustin, et, un an plus tard, le Séminaire de Paris. Mgr Raffin devait former les nouveaux candidats au sacerdoce en liturgie, en partageant son amour de l'Église et, aussi, en bon fils de saint Dominique.

Il savait unir une certaine rigueur et une certaine souplesse pour donner toute sa place à la prière. Il enrichissait nos conseils de formateurs de ses avis prudents, plein de sagesse, mais aussi plein de finesse et de nuances, et de précisions. Les séminaristes pouvaient se confier à lui. Il les accueillait de manière paternelle, avec patience et bienveillance.

Témoignage de l'abbé Pierre Guerigen, prêtre diocésain

Pour évoquer la personne de Mgr Pierre Raffin, évêque de Metz, je retiendrai en premier lieu l'image d'un homme qui s'est consacré à sa charge d'évêque diocésain, jusqu'à s'identifier avec elle, avec un très grand sens du devoir.

Il était bien difficile de percevoir ou cerner la personne de Pierre Raffin, qui se confiait très peu, et ne donnait le plus souvent à voir que son investissement total à accomplir sa mission d'évêque, comme pasteur du Peuple de Dieu qui est à Metz avec une attention spéciale portée à ses premiers collaborateurs : les prêtres et une concrétisation tangible à travers la liturgie dont il a été indéniablement un acteur zélé et un praticien expérimenté, réalisant ainsi les éléments fondamentaux du ministère épiscopal diocésain. Il me semble tout à fait pertinent de rappeler qu'il n'a pas été placé par hasard sur le siège de Metz, où l'un de ses plus illustres prédécesseurs a été un acteur de premier plan dans l'élaboration de ce qui deviendra le chant grégorien, mais aussi de la vie canoniale, je veux parler de saint Chrodegang (+ 766).

Mes premiers contacts avec Mgr Raffin ont été d'emblée situés sur un double registre d'une entrée en relation problématique avec sa personne et l'indéniable charisme qu'il exerçait dans l'expression du ministère épiscopal sacramentel. Il fallait bien s'accommoder d'un homme qui a titre personnel éprouvait de grandes difficultés à entrer en relation (certainement du fait d'une grande timidité et/ou d'un besoin de se protéger de sa grande sensibilité ?) et la perception intuitive qui s'imposait à ses interlocuteurs qu'il était l'archétype de l'évêque tel que l'avait défini le deuxième concile du Vatican : un homme ordonné à l'annonce de la Bonne nouvelle pour la sanctification de la portion du peuple de Dieu qui lui était confié par son zèle apostolique, en étant complètement donné à sa mission tout en devant assumer qu'il était assez

démuni pour vivre une proximité pastorale avec les fidèles et qui l'a beaucoup desservi dans sa relation avec les fidèles.

S'il me fallait retenir l'un ou l'autre trait caractéristique, j'évoquerai l'autorité qui se dégageait dans l'exercice de son ministère : ainsi séminariste envoyé par lui poursuivre ma formation dans un cursus universitaire à l'Institut Catholique de Paris au séminaire des Carmes, j'ai été d'emblée identifié comme un expert en liturgie, puisque je venais du diocèse de Metz dont Mgr Raffin était l'évêque. Et je me suis rendu compte que cette réputation si elle ne dépendait pas de mes charismes propres, n'en était pas pour le moins usurpée puisque face à des mises en œuvre liturgiques, il me suffisait de me rappeler des pratiques liturgiques déployées à la cathédrale de Metz (et dont les séminaristes bénéficiaient à hautes doses à Noël et à Pâques) pour être sûres qu'elles correspondaient parfaitement aux normes liturgiques en vigueur !

Je garde aussi le souvenir de sa grande 'sollicitude paternelle' envers 'ses séminaristes' et 'ses prêtres'. S'il savait être exigeant, voire intransigeant dans des domaines qui lui semblaient non négociables, il n'en faisait jamais une occasion de condamnation des personnes… Il pouvait être très ferme dans l'affirmation de principes et de mises en œuvre ne souffrant pas d'exception, mais devant le blocage des personnes, il savait accueillir inconditionnellement ces personnes. Alors que jeune prêtre je pouvais être exaspéré devant l'inaction ou plutôt l'essoufflement de mes confrères plus âgées, je me rappelle ses paroles pleines de bon sens m'invitant à me rappeler que ces générations, dont il faisait partie avaient connu l'impasse perçue par le clergé avant le concile, ayant accueilli ce concile comme ouvrant de nombreux pistes de renouveau et qui avaient du amèrement constater l'effondrement qui s'en est suivi. Et Mgr Raffin de me dire : si on peut demander à des hommes à vivre une totale conversion au cours de leur vie, c'est quasiment impossible d'en exiger une seconde, surtout quand on a mis tous ses espérances dans cette première mutation totale ! Lui qui était indéniablement à distance de nombre d'analyses partagées par des confrères de sa génération, il ne leur trouvait pas seulement des excuses, mais une réelle pertinence dans leur positionnement.

Son épiscopat a été marquant certes pas sa durée (1987-2013), mais d'abord par l'empreinte qu'il laisse dans le diocèse de Metz qui n'est pas centrée sur sa personne, mais sur la figure d'un évêque, en pleine communion avec le deuxième concile du Vatican et qui s'est efforcé par son travail et son engagement total à vivre la charge épiscopale. Lui qui aimait tant citer les grands textes du concile Vatican II dans ses homélies toujours travaillées avec beaucoup de rigueur et d'exigence, terminons par cette définition de l'épiscopat dans *Christus Dominus*, décret sur la charge pastorale des évêques dans l'Église au numéro 2 :

> *Les évêques, eux aussi, établis par le Saint-Esprit, succèdent aux Apôtres, comme pasteurs des âmes : ils ont été envoyés pour assurer, en union avec le Souverain Pontife et sous son autorité, la pérennité de l'œuvre du Christ, Pasteur éternel. Car le Christ a donné aux Apôtres et à leurs successeurs l'ordre et le pouvoir d'enseigner toutes les nations, de sanctifier les hommes dans la vérité et de guider le troupeau. Aussi, par l'Esprit Saint qui leur a été donné, les évêques ont-ils été constitués de vrais et authentiques maîtres de la foi, pontifes et pasteurs.*

Il n'est pas anodin de souligner que Mgr Pierre Raffin a été ordonné évêque de Metz le 11 octobre 1987, 25 ans, jour pour jour, après l'ouverture du deuxième concile du Vatican, 101e successeur de saint Clément, premier évêque de Metz, avec la devise « *serviteur heureux de la charité* », réalité si chère au frère dominicain qu'il n'a jamais cessé d'être.

Requiem æternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.

Témoignage de Denis Schaming, Vice-Président de l'Académie nationale de Metz, Chancelier des Amis de Saint-Nicolas des Lorrains à Rome et délégué régional de la fondation du Patrimoine

Avec les regrettés Jean-Marie Rausch, Marguerite Puhl-Demange, Jean-Marie Pelt et quelques autres, Mgr Pierre Raffin appartenait à la courte liste de ces personnalités messines qui ont écrit l'histoire de notre vieille cité et du diocèse de Moselle, ces cinquante dernières années.

Mon premier contact vraiment personnel avec lui date de 1989, quelques mois après la visite du Saint Père, saint Jean-Paul II, à Metz. Je me présentais à lui comme nouveau directeur de cabinet de Jean- Marie Rausch. Cet entretien en tête à tête m'avait beaucoup marqué, et je dois le dire, intimidé.
Mgr Raffin savait se faire apprécier dès lors que la confiance était établie. Telle était notre relation, empreinte de grand respect mutuel.

Un autre souvenir marquant : à propos de l'église Saint-Nicolas des Lorrains à Rome dont je m'occupe depuis 1996. Le père Raffin m'a témoigné son amitié à ce sujet par des gestes très concrets. Il a permis que je rencontre, avec une délégation restreinte, le Saint-Père, à l'issue d'une messe privée au Vatican, à l'occasion de l'inauguration des premiers travaux de l'église, à quelques jours de l'ouverture de l'Année sainte 2000. Et avec la complicité du cardinal Poupard, a sollicité pour moi et obtenu - démarche que j'ignorais- une distinction par le Saint-Père, alors Benoit XVI, celle de chevalier dans l'Ordre de saint Grégoire le Grand. Ces gestes-là ne s'oublient pas.

Robert Schuman nous a également rapproché : il avait accepté de consacrer le nouvel autel de l'église Saint-Quentin, à Scy-Chazelles, là où repose le père de l'Europe; autel réalisé par l'artiste messin Arcabas qu'il appréciait comme moi.
J'ai enfin le souvenir d'une des dernières célébrations à laquelle j'ai assisté à Hombourg-Haut, à l'invitation de mon ami, le père Samih Raad. J'ai pu apprécier une fois de plus la très grande qualité des homélies du grand dominicain qu'il fut. Et aussi l'ami du Liban et des Chrétiens d'Orient, en frère fidèle qu'il est resté toute sa vie.

Témoignage de l'abbé Loïc Bonisoli, prêtre diocésain

Jeune séminariste, je lui parlais un jour d'une éventuelle vocation à entrer dans l'Ordre Dominicain (dont il est issu lui-même), et lui demandant des conseils, des personnes à rencontrer, des choses à lire pour avancer dans mes recherches… il me répondit « *Oui, on en reparlera …* » ; bien entendu on en n'a jamais reparlé. Et j'ai compris plus tard en m'approchant davantage de l'Ordre des Prêcheurs, qu'il ne voulait rien forcer, et voulait que je fasse mon chemin. En tant qu'évêque diocésain c'était malvenu qu'il envoie des vocations « hors diocèse » et surtout parce qu'il s'appuyait sur son propre passé : découvrir la figure de saint Dominique et l'Ordre par soi-même, et si l'appel grandit, il trouvera son achèvement d'une manière ou d'une autre.
Toutefois, étant à présent membre de l'Ordre par la Fraternité Sacerdotale Dominicaine de la Province de France, il a été l'un des premiers à se réjouir de mon engagement. Nos rapports ont très vite changé car on discutait – surtout lorsqu'il fût en retraite – comme deux prêtres du même Ordre, s'échangeant nos informations « dominicaines » et parlant alors de connaissances communes.

Il m'a alors ouvert son cœur en me relatant ses souvenirs, tout comme il m'a fait profiter de ses connaissances et de sa grande bibliothèque dont je garde précieusement des ouvrages et de beaux témoignages de son affection à l'Ordre.

En septembre 2023, il songeait donc à quitter Orberbronn et me téléphonait et me fit venir à plusieurs reprises pour parler du devenir de sa bibliothèque (notamment certains ouvrages) et aussi ses affaires liturgiques et ornements épiscopaux. Il m'a dit « je t'en fait faire mon pauvre » voyant la responsabilité qu'était de conserver et de disperser ses objets précieux mais il m'a alors vraiment montré sa confiance. Triant ses affaires et beaucoup de papiers et courriers confidentiels et personnels, nous avons eu quelques beaux échanges et de grands après-midi à ouvrir les cartons, à trier, et là il se mettait à regarder et à parler avec émotions : telle lettre, telle photo, tels courriers, les cours, les conférences, etc. et à chaque fois de redire ce refrain « *qu'est-ce que je n'ai pas fait, ô mon Dieu ? … j'en ai fait du boulot, et dire que j'ai touché à tout cela …* ». Je lui posait un jour la question en refermant un carton « *comment vous réagissez lorsque vous voyez toute cette histoire et votre passé, une vie de frère et d'évêque qui s'en vont dans ces cartons qui, pour la plupart, seront détruits ?...* » Il m'a répondu très ému : « *j'ai fait mon devoir, j'ai accompli ma tâche, certainement avec des imperfections et je le reconnais, mais j'irais au ciel avec ma conscience tranquille et je sais qu'Il m'attendra et saura me regarder en Vérité !* » Il a dit cela avec les yeux humides …

Début janvier, il m'a appelé directement, ou sa sœur Christine, ou encore les Petites Sœurs des Pauvres à venir le voir, étant moi-même curé de Bellecroix, à 200m de la résidence où il est arrivé en novembre : souvent il ne savait plus pourquoi il m'avait fait venir, il devenait confus, dans sa souffrance, et régulièrement s'assoupissait. Mais quand il revenait à lui, je ressens encore sa main qui serrait la mienne très fortement comme s'il avait peur d'être seul. Il était dans son lit, et je revois cette main gauche et son anneau épiscopal, sur ses doigts marqués par les âges … il y avait beaucoup de souffrances sur son visage mais souvent il regardait droit devant et me disait « *voilà que je te fais subir tout cela, mon pauvre qu'est-ce que je ne te fais pas faire ?* … » et chaque fois on se quittait, il soulevait son bras pour me faire un signe et terminer avec son traditionnel « *Allez, bye bye !* ».

Témoignage de Madame Nadine Jung, avocate

Mgr Pierre Raffin, un évêque et un Père….

Ma rencontre avec Mgr Raffin a d'abord été personnelle, ecclésiale. Il m'a accompagnée dans mon cheminement de foi. Son affection à mon égard est indélébile. Son départ, le 2 février, est un signe providentiel. Je serai en communion depuis Jérusalem lors de ses funérailles le 8 février. Quelle joie d'avoir pu fêter en sa présence les 20 ans de la Communauté de paroisses Cœur Immaculé des Hauteurs de Spicheren, le 28 mai 2023, où il a présidé la messe avec beaucoup d'émotions.

Mgr Raffin m'a demandé d'assister le diocèse comme avocat dès 2009. Cinq années durant lesquelles je l'ai régulièrement côtoyé. Les affaires temporelles ne sont pas toujours des plus faciles, mais c'est un homme qui s'est investi pour le diocèse, qu'il a porté jusqu'au bout de sa mission d'évêque.

J'ai particulièrement apprécié son engagement au soutien du Concordat et à sa modernisation. Je le cite : « *Parler du Concordat, c'est donc parler d'une réalité vivante, le texte fondateur suscitant à chaque époque des réponses appropriées à des questions nouvelles* » (Postface *Le Bicentenaire du Concordat* – colloque des 10 et 11 septembre 2001).

Combien de fois, lors de nos échanges, il me disait : « *Ce qui est légal n'est pas forcément moral* » !

Nous avions mis en chantier de nombreux projets qui sont aujourd'hui concrétisés. On peut rappeler le récent décret du 24 octobre 2023, qui apporte modification du décret sur les Fabriques de 1809, initié dès 2010, mais surtout un travail qui tenait à cœur de Mgr Raffin : la place des laïcs dans le diocèse de Metz. Il écrivait, en préambule des premières dispositions sociales à la curie : « *Les services de l'évêché sont confiés pour l'essentiel à des fidèles laïcs qui ne consacrent à cette tâche que le temps de leur vie professionnelle. Il est heureux qu'il en soit ainsi et il est, de ce fait, normal de se conformer à la réglementation prévue pour ceux qui exercent une profession salariée* » (préambule des premières dispositions appliquées à la curie – juin 2002).

À l'instar de Robert Schuman, Mgr Raffin a su manier, en terre concordataire, le religieux et le politique pour ouvrir des perspectives plus sereines et faire du principe de laïcité l'allié d'une paix sociale toujours à construire !

Témoignage de l'abbé Cédric Burgun, prêtre diocésain

Mgr Pierre Raffin, évêque émérite du diocèse de Metz, est parti vers la Maison du Père cette nuit, en cette fête de la vie consacrée.

Il m'a connu dès mes 11 ans et m'avait ordonné prêtre. Il a beaucoup soutenu mes études et mon ministère de canoniste. Il avait même préfacé ma thèse de doctorat en droit canonique sur la vie consacrée, lui qui fut membre de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée à Rome.

Merci cher Père pour tout ce que vous nous avez donné et combien vous nous avez formé. Beaucoup - dont je suis - sont dans l'action de grâce aujourd'hui pour votre ministère fécond, et triste de vous perdre.

Témoignage du frère Dominique (François) Dye o.p., conseiller de la commission liturgique de l'Ordre

Dans ce témoignage, je relève ma collaboration avec le frère Pierre Raffin, notamment pour la liturgie dominicaine.

En 1965, j'ai eu une collaboration avec ce frère et un autre liturgiste, lui de la province de Toulouse, moi étant de la province de Lyon, pour réaliser la traduction du Propre dominicain, en supplément au Missel romain, bilingue.

Dès son entrée au noviciat dominicain de la province de France dans les années 56, le frère Raffin s'est intéressé à la liturgie, maîtrisant bien le latin. Pendant ses études au studium, le Saulchoir, à Etiolles, il rédigea une thèse de lectorat, qui, par la suite, fut transformée en thèse de doctorat et publiée dans les collections cisterciennes de Bellefontaine. Le sujet était : *Les rituels orientaux de la profession monastique*.

A partir de 1974, le frère Raffin a été membre de la commission liturgique dominicaine internationale, présidée par le frère italien Vinzenso Romano. En parallèle avec ce travail international, nous avons collaboré pour la réalisation du Propre dominicain rénové dans sa traduction française. Avec le frère Pierre et moi-même, il y avait sœur Isabelle-Marie Rioux, dominicaine d'Etrepagny, qui, par ailleurs, était rédactrice des *Cahiers Saint-Dominique*, dont le frère Raffin fut directeur pendant quelques années.

Dans les divers couvents où il résida, il exerça la fonction de chantre. Il forma, avec attention et précision, les jeunes frères avant leur ordination presbytérale, afin qu'ils connaissent correctement les usages de l'*Ordo Missae* dominicain. Il m'a été dit que, dans son ministère épiscopal à Metz, il était très attentif à la formation liturgique et cérémonielle des séminaristes.

Pendant plusieurs années, et jusqu'à son élection comme évêque de Metz, il enseigna la liturgie à la Maison Saint-Augustin, pour l'année de propédeutiques des futurs séminaristes. En 1987, après son élection, et à la demande du père Éric Aumônier, futur évêque de Versailles, je lui ai succédé à ce poste… jusqu'à mon départ pour Rome en 1988.

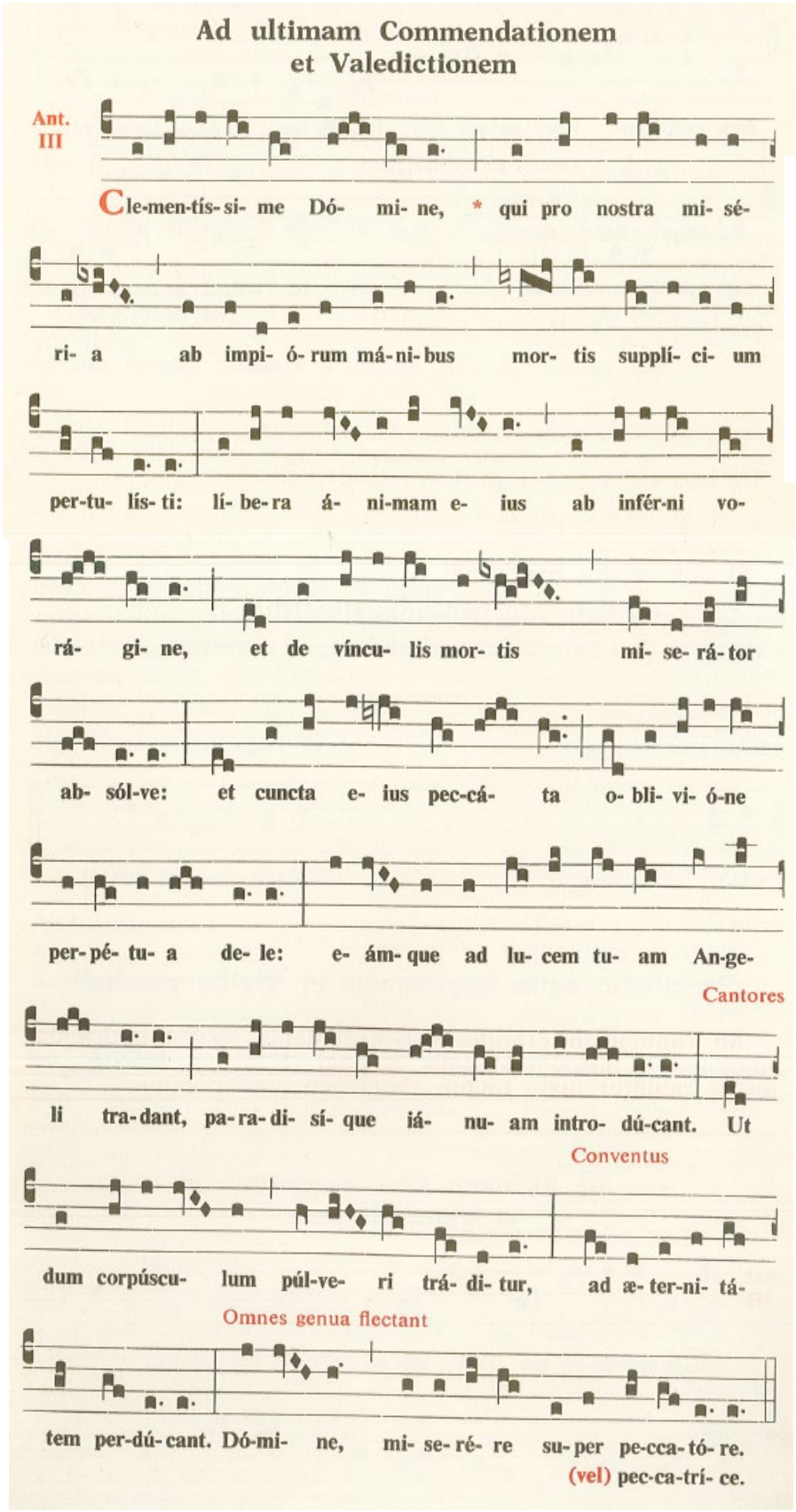
Tout en ayant la charge épiscopale du diocèse de Metz, il resta en rapport avec la commission liturgique dominicaine francophone. Chaque année, avec les moniales dominicaines d'Evry, puis de Langeac, il assurait le contrôle du Calendrier et de l'Ordo pour les provinces dominicaines francophones.

Notre frère Pierre Raffin aimait beaucoup le chant grégorien, qu'il maîtrisait bien. Cela explique que je vous mette, en annexe à cette note, la mélodie du *Clementissime*, chant typique pour le dernier adieu dans les liturgies de Cîteaux, des Prémontrés, des Carmes et des Prêcheurs. J'ajoute également la traduction française de cette pièce liturgique, que notre frère appréciait beaucoup. Peut-être que cette information sera intéressante et utile pour le programme choral des funérailles.

Je termine cette note par une information que, peut-être, vous ne connaissez pas. C'est un officiel de Rome qui me l'a signalée : le Cardinal J Radzinger, futur Pape Benoît XVI, ayant assisté à des vêpres solennelles à Metz, présidées par Mgr P. Raffin, en fit écho au Pape Jean-Paul II, lui disant : « *C'était une liturgie très bien célébrée, solennelle, et parfaitement ouverte à la participation des fidèles. Cela prouve que le Cérémonial des évêques, bien utilisé, peut réaliser des liturgies traditionnelles et appropriées à notre temps.* »

Annexe (page suivante) :

Ad ultimam Commendationem et Valedictionem



Seigneur très bon,
à cause de notre péché
tu as été conduit au supplice par la main des méchants:
libère son âme du gouffre de l'enfer,
dans ta bonté délivre-le (la) des liens de la mort,
et efface à jamais tous ses péchés;
que les anges le (la) portent vers ta lumière,
qu'ils lui ouvrent les portes du paradis
afin que, pendant que ce corps retourne en poussière,

Tous, à genoux ou inclinés, répètent trois fois la supplication

Seigneur, prends pitié de lui, pécheur
(Seigneur, prends pitié d'elle, pécheresse).

Témoignage de Malek Khalifé, ami du Liban

L'Évêque émérite de Metz, Pierre Raffin est un homme au grand cœur, qui a marqué la communauté chrétienne française et surtout libanaise.

J'ai eu la chance de le connaître de près au Liban, durant son séjour dans le pays, laissant ainsi une belle trace dans ce pays qu'il aimait tant. Il a toujours fait preuve de solidarité et de bienveillance envers le peuple libanais, durant les périodes sombres de guerre et les grandes crises que le pays a traversées.

Toujours modeste, sage et serviable, il a aimé le peuple libanais et l'a toujours porté dans ses pensées et ses prières. Il a aussi toujours gardé un contact avec ses connaissances libanaises, faisant preuve d'une grande amitié et surtout de fidélité. Sa place dans notre cœur est grande !

Témoignage du frère Gabriel Nissim, o.p

Avec frère Pierre Raffin, nous n'avons vécu ensemble que quelques années pendant notre formation première. Tout ce dont je peux témoigner est son profond attachement à notre Ordre dominicain, y compris depuis qu'il a été évêque, ainsi que de sa présence fraternelle fidèle et attentive notamment aux événements touchant notre communauté de Strasbourg.

Témoignage du père Samih Raad, prêtre diocésain

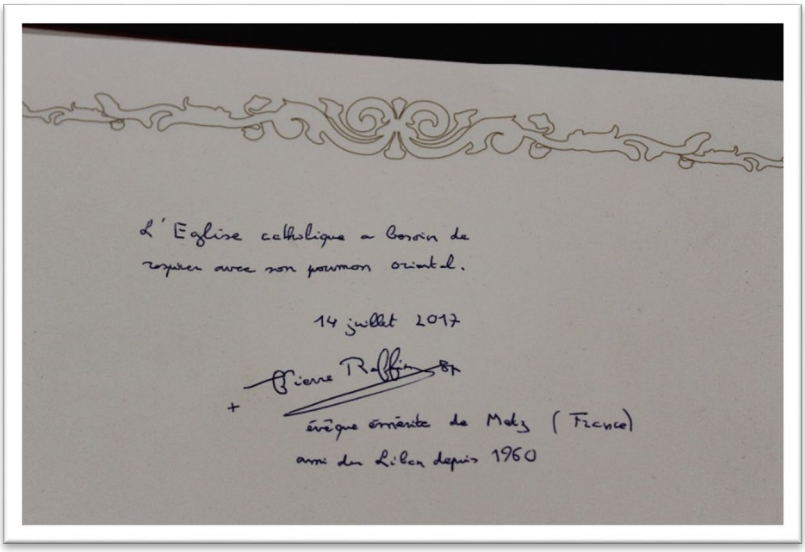
Mgr Pierre Raffin : un lien profond avec l'Orient et le Liban

La vie et le parcours de Mgr Pierre Raffin sont le reflet d'un engagement profond envers l'Église, d'une connexion inaltérable avec l'Orient et le Liban, ainsi que d'une foi sincère en l'unité de l'Église universelle.

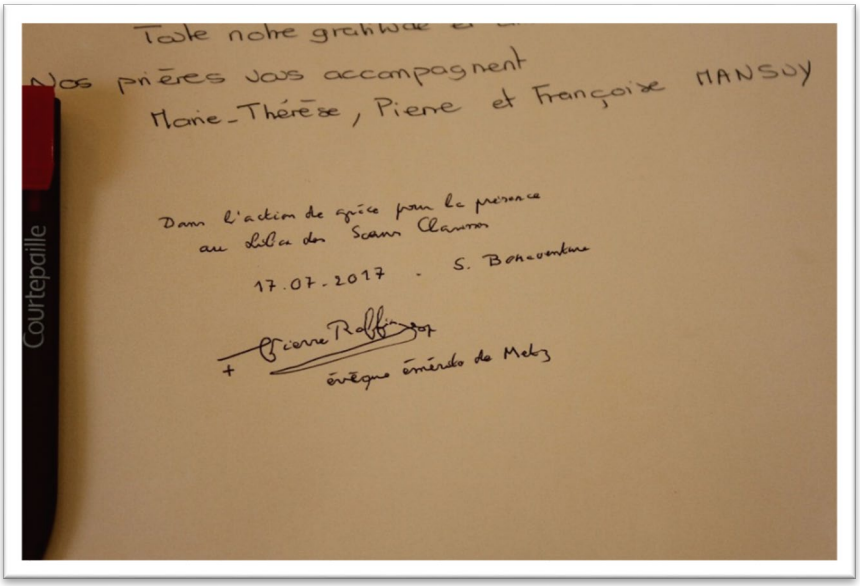
Son héritage témoigne d'une fraternité profonde, d'un amour sincère et d'un dévouement inébranlable, faisant de lui un homme de foi, un père bienveillant, un pasteur aimant et un fervent défenseur de l'unité chrétienne.

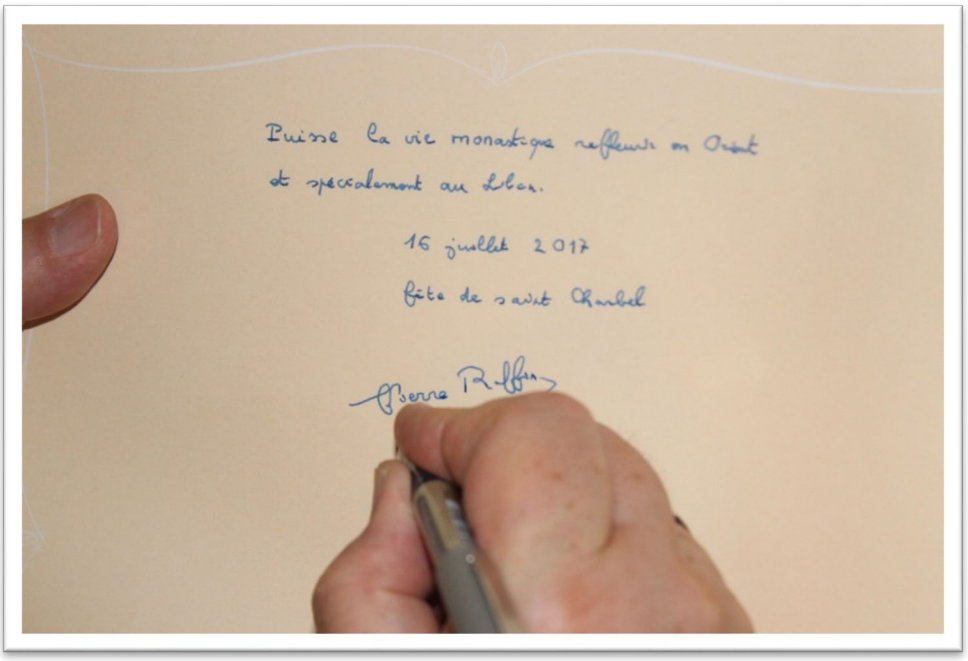
1. Lors de sa visite à la communauté des Missionnaires Paulistes, il a inscrit dans le livre d'or : « *L'Église catholique a besoin de respirer avec son poumon oriental. 14 juillet 2017. Pierre Raffin, évêque émérite de Metz (France) et ami du Liban depuis 1960*. »

Ces mots témoignent de sa compréhension de l'Église orientale et son profond attachement envers l'Orient et ses chrétiens, soulignant l'importance de l'unité au sein de l'Église.



2. Lors sa visite chez les sœurs Clarisses et chez les sœurs moniales libanaises, Mgr Raffin a brièvement exprimé sa foi en la vie consacrée : « *Toute notre gratitude et amitié. Nos prières vous accompagnent, Marie Thérèse, Pierre et François MANSUY. En action de grâce pour la présence au Liban des Sœurs Clarisses. 14.07.2017 – S. Bonaventure.* » Au Monastère Sainte Rafca, son message sur le Livre d'or était significatif : « *Puisse la vie monastique refleurir en Orient et spécialement au Liban, le 16 juillet 2017, fête de saint Charbel*. » En ce jour de la vie consacrée, il a fermé les yeux en toute sérénité.





3. Lors de notre séjour au Liban en 2017, Mgr Raffin a démontré une vision universelle de l'épiscopat. Interrogé par une journaliste sur sa relation avec l'Église du Liban, il a souligné « *L'évêque n'est pas simplement un responsable de son diocèse, mais il est un frère pour tous les évêques. Je viens rendre visite à mes frères évêques libanais.* » Sa fraternité dépassait les frontières.

4. Un jour, avant la fin de son séjour au Liban, en juillet 2017, il m'a dit : « *Il se pourrait que ce soit ma dernière visite au Liban. Il nous reste une demi-journée. Amène-moi au Balamad, le monastère orthodoxe et résidence du Patriarche d'Antioche, très connu au Liban, pour prier pour l'unité de l'Église !* » Nous y sommes allés, et il a souhaité rester seul pour prier. Sa profonde croyance en l'unité de l'Église était manifeste, un sentiment qui résonne profondément en lui.

5. La reconnaissance de son dévouement est venue des plus hautes autorités. Lorsque le président de la République libanaise l'a honoré en tant que chevalier de l'ordre, le président Michel Aoun a souligné dans son discours : « *Vous étiez le grand frère, pas seulement des chrétiens du Liban, mais de tous les Libanais.* » Ces paroles illustrent l'impact positif de son influence et témoignent de son engagement envers la communauté libanaise.

6. Lors de la visite du patriarche maronite Béchara al-Raï, une rencontre fraternelle a eu lieu, marquée par un moment fort. Dans son discours de remise de décoration, le patriarche lui a exprimé : « *Cette médaille n'est qu'un petit geste face à ta grande générosité... Tu es dans ton pays de cœur ! Tu as démontré tout au long de ta vie le lien fort entre la France et le Liban... Tu es le témoin vivant de cette connexion éternelle entre l'Église de France et le Liban*. »

7. Au Liban, devant le cours du séminaire de Ghazir, la joie était évidente sur le visage de Mgr Pierre Raffin. C'est probablement le plus grand bonheur dont j'ai été témoin. Ce moment revêtait une signification particulière, d'autant plus que Mgr Pierre Raffin avait vécu au Liban, pendant deux années précieuses, entre 1960 et 1962. Son lien profond avec le pays ajoutait une dimension spéciale à cette belle rencontre.

8. Son profond attachement à l'Église et au Pape transparaît clairement. Au fil de nos échanges, il souligne constamment l'importance de rester fidèle à l'Église tout en demeurant étroitement lié au Christ.

Enfin, une deuxième fois, je perds un père : celui qui m'a accueilli dans son diocèse, avec une attention et une écoute constantes. Sa bienveillance a marqué chacune de nos rencontres. Cette perte est profonde, laissant un vide immense, mais aussi de précieux souvenirs de sa générosité et de son soutien.

Le Christ est ressuscité, il est Vraiment ressuscité !

Témoignage de Monseigneur Samir Nassar, archevêque maronite de Damas

Un évêque français tourné vers l'Orient. Pendant les sombres années de guerre en Syrie je recevais des messages et des paroles encourageantes de l'évêque de Metz.

Mgr Raffin soutenait l'évêque de Damas par la prière et la compassion. Il a tout de suite mobilisé Caritas Metz pour venir en aide aux victimes de cette guerre atroce,
Son attitude m'a beaucoup touché. Sans se connaître, l'amitié de Mgr Pierre Raffin m'a bien soutenu pour tenir la route.

Il voulait venir à Damas, un rêve non accompli je suis venu le voir au Liban et lui dire merci de vive voix...

Ce grand pasteur est une page glorieuse dans la fraternité épiscopale...
Un modèle à suivre…

Mgr Raffin et Mgr samir Nassar – Liban, juillet 2017

Témoignage de Monseigneur Antoine Audo, évêque chaldéen de Syrie

Jeune séminariste au Séminaire Central Saint Maron à Ghazir au Liban, j'ai eu la chance d'avoir Mgr Pierre Raffin, o.p, alors coopérant au Liban, comme professeur de langue française, et directeur des chants liturgiques dans les années 1960-1961.

Nommé évêque chaldéen de Syrie en 1992, j'ai eu la joie de recevoir le premier message de vœux de sa part, plein d'amitié et d'encouragement. Ce qui m'a touché le plus c'est cette fidélité, cette attention et surtout cet amour pour les Églises orientales. Et depuis, Mgr Pierre Raffin me visitait régulièrement à Alep et m'invitait à Metz, puis Paris et à Lourdes (CEF) pour avoir des nouvelles de nos Églises orientales, surtout au Liban, en Syrie et en Iralk.

Cet humble serviteur de l'Église universelle, ce théologien de l'ordre des Dominicains, ce français, imbus de culture et d'humanisme me porte à rendre grâce au Seigneur pour l'avoir eu comme éducateur, compagnon au service de l'Église et surtout comme un français et ami fidèle.

Fiche 4 - Mgr Raffin, un homme soucieux de toutes les Églises

Si l'on peut relater les différents échanges avec les autres pays et églises du monde que Mgr Raffin a pu avoir tout au long de sa vie, on ne peut pas manquer d'évoquer ses liens avec le Liban et le Togo notamment. Des liens se sont également tissés avec les diocèses voisins de Namur, Luxembourg, Trèves et Spire. Puis, après 1989, avec la République Tchèque mais aussi avec la Pologne et l'Allemagne.

Un lien très fort avec le Liban

Toutefois, le Liban a laissé une empreinte profonde dans son existence. De 1960 à 1962, il a assumé le rôle de formateur au petit séminaire patriarcal de Ghazir. Lors de ses visites ultérieures, il a eu l'occasion de retrouver plusieurs de ses anciens élèves, dont beaucoup sont devenus évêques.

À la fin de l'année 1989, en pleine guerre du Liban, alors que les quartiers chrétiens étaient assiégés, Mgr Raffin entreprend un voyage au Liban avec plusieurs prêtres du diocèse. Cette initiative fait suite à la visite de Mgr Khalil Abi Nader, archevêque de Beyrouth, à Metz, au cours de laquelle il avait célébré la messe maronite à la cathédrale. Lors de ce périple, Mgr Raffin et ses compagnons ont précédé leur arrivée au Liban par l'envoi de matériel pour les écoles et les hôpitaux, expédié par le port de Jounieh. Cette démarche était nécessaire, car l'aéroport de Beyrouth était fermé. Ces aides pour les établissements scolaires et surtout pour l'hôpital Sainte-Thérèse, soulignait l'engagement humanitaire de Mgr Raffin et de son entourage.

De tous ces partages, de ces moments forts lors de ses visites, en juillet 2017, Mgr Raffin sera plus tard remercié et décoré en tant qu'Officier dans l'Ordre du Cèdre par le président de la République libanaise, Monsieur Michel Aoun. Il sera également médaillé de l'Église maronite, la plus haute distinction de l'Église maronite, par le Cardinal-Patriarche Béchara Pierre al-Raï.

Mgr Raffin décoré officier d'honneur dans l'Ordre des Cèdres

Cette année-là, il reverra pour la dernière fois ses amis libanais qui souhaitaient lui exprimer leur reconnaissance et lui témoigner leur amitié. Cependant, ses amis libanais ne l'ont jamais oublié, et chaque fois qu'ils étaient en visite en France, ils passaient à Oberbronn pour le saluer.

Mgr Raffin en visite chez les sœurs, au Liban, pendant la guerre, avec Sœur Thérèse, Mgr Gémayel et Mgr Delmas.

Des relations constantes avec l'Afrique et particulièrement le Togo

Mgr Raffin a toujours eu beaucoup de liens avec le Togo également. Le Togo, d'abord colonie allemande, devint française lors du Traité de Versailles et les Verbites allemandes furent remplacés par des missionnaires alsaciens et lorrains de la Société des Missions Africaines qui connaissaient la langue allemande. En 1986, Mgr Raffin se rend pour la première fois dans le pays, invité pour prêcher deux retraites au Foyer de Charité d'Aldejo. Il y reviendra très souvent et cela lui permettra de connaître tous les diocèses et tous les évêques. Il sera d'ailleurs plusieurs fois sollicité pour prêcher des retraites sacerdotales, soit à Aledjo, soit à Dapaong. À chacun de ses voyages au Togo, il prendra le temps de visiter les communautés des sœurs de Peltre. Lors d'un voyage à Rome, il fit la rencontre du père Constant Bouchaud, ancien supérieur général de la Compagnie de Saint-Sulpice et alors procureur de cette compagnie. Mgr Raffin et lui avaient la même volonté de proposer aux séminaires d'Afrique des formateurs qualifiés et une préparation optimale du futur prêtre, tel un IFEC africain, une volonté qui l'animera jusqu'à la fin de sa vie.

Fiche 5 – Éléments bibliographiques

Mgr Pierre Raffin est l'auteur de nombreux ouvrages, mais également diverses préfaces, contributions, articles et enregistrements audio. Parmi ces nombreux travaux, voici ses principaux ouvrages :

Les Rituels orientaux de la profession monastique, Bégrolles-en-Mauges, Abbaye de Bellefontaine, 1969 ; rééd., 1974 et 1992

Avec vous, je suis prêtre : homélies et exhortations 1978-1986, présentation par Pierre Raffin, Paris, Éd. du Cerf, 1986

Visages de l'islam et regard chrétien, jalons pour le dialogue islamo-chrétien en Moselle, lettre pastorale, Metz, 1993

Quand un homme témoigne de Dieu – colloque IV – Père M-J Le Guillou et Mgr Pierre Raffin co-auteur, janvier 1998

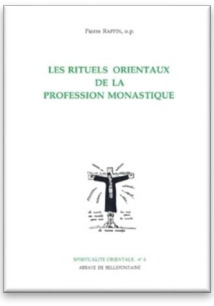
*Le bicentenaire du Concordat***,** actes du colloque, dir. de publication, Strasbourg, Éd. du Signe, 2002

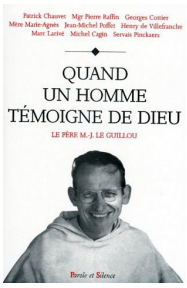
Merci Jean-Paul II, Pierre Raffin, Revue Fêtes et Saisons, éditions du Cerf, 2003

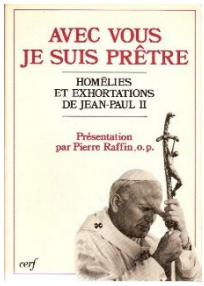
*Édition scientifique de la Règle de saint Augustin***,** Paris, Éd. du Cerf, 2011

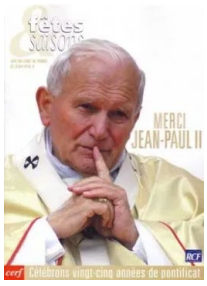
La vie consacrée – Mgr Pierre Raffin, éd. Parole et Silence, 2016

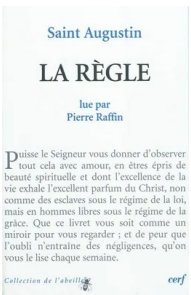
Mgr Pierre Raffin a également écrit et a contribué à diverses préfaces, articles, enregistrements audio.

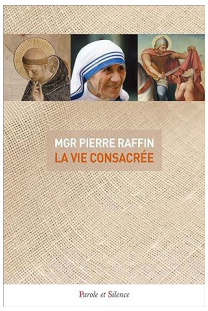












Fiche 6 - Contacts

Contacts presse:
Service diocésain de la Communication – Mme Hélène Leveillé Nizerolle
Tél : 03 87 74 09 10 – h.leveillenizerolle@catholique-metz.fr

Directeur de la Communication – M. Marc Taillebois
Tél : 07 83 96 88 35 - m.taillebois@catholique-metz.fr

DISPOSITIF D'ACCUEIL DE LA PRESSE

POUR LA MESSE DE FUNERAILLES – 8 février - 14h30

Au regard des consignes de sécurité et du grand nombre de personnes attendues dans la cathédrale, les médias qui souhaitent pouvoir assister à la célébration devront être porteur d'un badge « PRESSE » pour pouvoir circuler. Ce badge sera à retirer auprès du chanoine Dominique Thiry, coutre de la cathédrale, en venant au stand de la radio RCF, près de la sacristie, dans le bas-côté gauche. Merci de venir suffisamment à l'avance.

Par respect pour la famille et la liturgie, il vous est demandé de rester discret dans les prises de vue et de ne pas entrer dans l'espace liturgique de célébration, ni de gêner les processions et le travail des personnels des pompes funèbres.

Pour les médias qui souhaiteraient filmer des images, il est nécessaire d'en obtenir l'accord préalable des services de l'Etat, à l'UDAP de Moselle.

Unité départementale de l'architecture et du patrimoine de la Moselle. 10/12 place Saint-Étienne 57000 METZ Tél. 03 87 36 08 27 Courriel : udap.moselle[@]culture.gouv.fr